

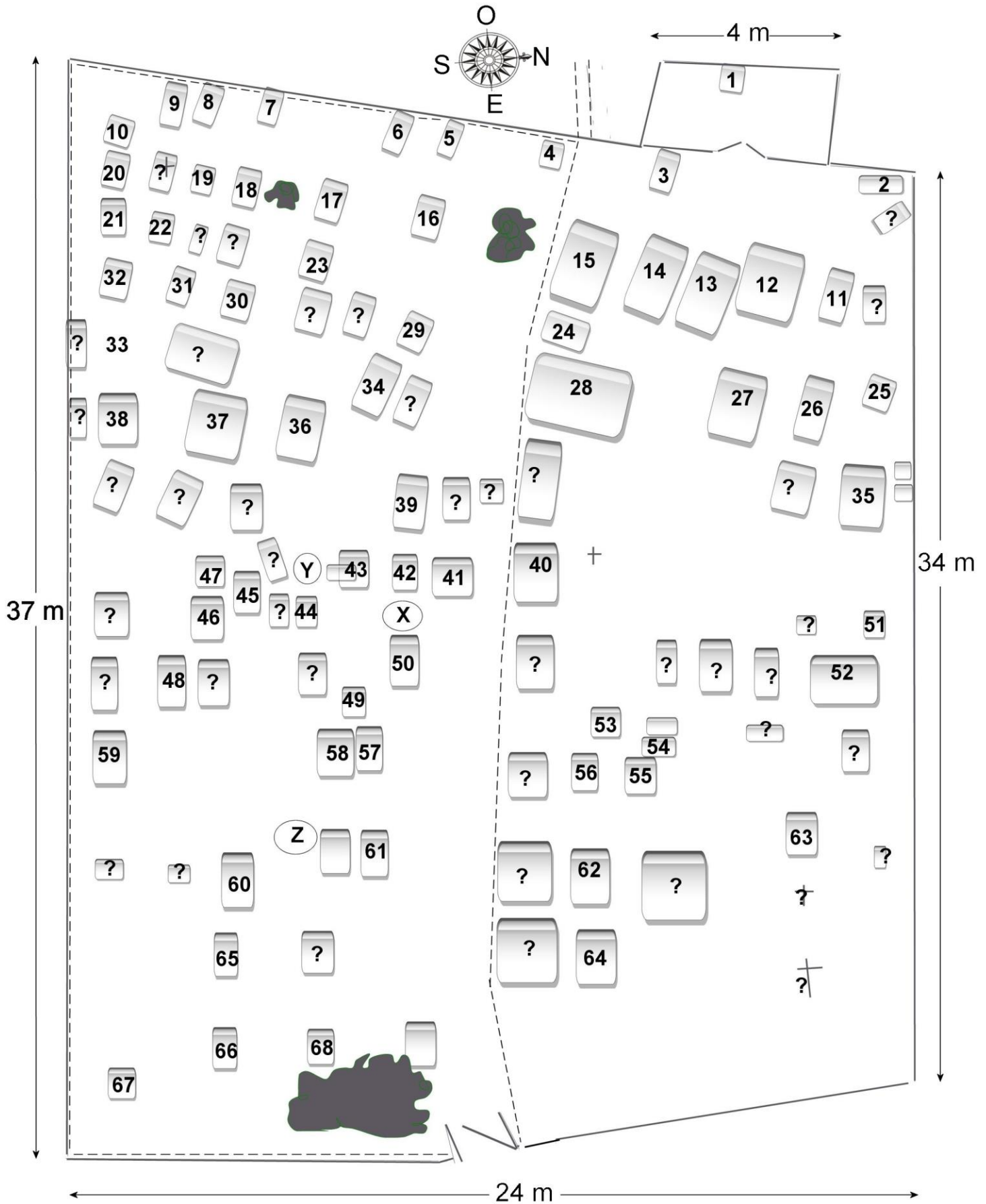
## L'ANCIEN CIMETIERE DE SAINT-FELIX DE SORGUES (DIT « CIMETIÈRE VIEUX »)

Suite à une opération de débroussaillage à l'initiative de l'association des Amis de Saint-Félix de Sorgues, quelques bonnes volontés et une bonne dose «d'huile de coude» permirent de remettre à jour les sépultures d'anciens saint-féliciens dont seulement deux ou trois étaient encore honorées.



Réalisée surtout dans un souci de mémoire et d'état des lieux dans le but d'actions futures, cette opération nous permet aujourd'hui de faire un point rapide sur ce cimetière, en commençant par les mesures, le repérage des tombes (aucun plan n'est connu en mairie), la transcription des inscriptions et un bref historique.

REPRESENTATION SCHEMATIQUE DE L'ANCIEN CIMETIERE  
DE SAINT-FELIX DE SORGUES ET NUMEROTATION DES TOMBES  
COMPRENANT UNE INSCRIPTION



*Les pointillés délimitent l'ancienne surface avant 1855 – les tailles des sépultures ne sont pas à l'échelle*

## CORRESPONDANCES DES NUMEROS ET DES INSCRIPTIONS

Avertissement : Cette correspondance doit être utilisée avec précaution. En effet, la transcription, si elle a été réalisée avec la plus grande rigueur, est troublée par la friabilité de la pierre et l'usure de l'email. Aussi est-elle donnée à titre indicatif, et devra être confirmée par les registres d'état civil. Elle ne saurait servir d'appui pour des démarches ultérieures et n'a aucune valeur officielle.

- 1 NOUGUIER Famille (Enclos) NOUGUIER Charles 12/01/1893 73 ans/ DAURES Sophie ép NOUGUIER 15/05/1884 47 ans / NOUGUIER Louise ép DUGARDIN 11/12/1950 94ans
- 2 GALABRU Séraphine 01/06/1908 69ans
- 3 Stèle retournée
- 4 Croix effacée
- 5 BOSC Marianne née REVERBEL ...?
- 6 MEMOIRE BENIE
- 7 Croix de fer
- 8 Stèle retournée
- 9 VIALA Eulalie ép PRIVAT 21/06/1926 57ans
- 10 REDON Louis 1856-1926
- 11 DEBRU Marie ép GELY ?
- 12 FULCRAND Gély 31/10/1921 70ans
- 13 GRAS Louis 11/03/1925 64ans
- 14 CAUMES Auguste 15/09/1932 82ans
- 15 GASTINE Marie ép CAUMES 19/01/1932 76ans
- 16 SINGLA Honorine née FABRE 08/07/1923 92ans
- 17 FABRE Marie ép MAMIER 1928 67ans
- 18 NOYER Marie 27/11/1926 56ans
- 19 LO...illisible
- 20 Tombe entretenue, non nominative
- 21 MASSOL mais non nominative
- 22 THERON César 12/10/1927 66ans
- 23 GUIBERT Magdeleine
- 24 MARCOREL Emma 26/11/1911 15ans
- 25 BOSC Josette mais non nominative
- 26 JEANTET Jules 06/06/1930 45ans / JEANTET Alexis 30/03/1923 82ans
- 27 CABROL Bernard X/07/1922 80ans
- 28 DRESSAIRE Marie ép BEC 1925 / VIGUIER Rose 1850-1922  
CABROL Ernestine ép DRESSAIRE 08/06/1930 76ans
- 29 MAURY J.P. 18/07/1889 78ans
- 30 CANAC Jeanne 21/07/1920 27ans
- 31 ENJALBERT Rose née TREILLET 24/08/1884 / ENJALBERT Henri 13/07/1909 49ans
- 32 DRESSAIRE Jean 15/06/1928 70ans
- 33 DOAT Louis époux de Margueritte MARC « victime de la catastrophe de Béziers le 08/02/1925 à l'âge de 26ans »
- 34 COMPAN Pauline née BARASCUD 67ans
- 35 BESSIERE Joseph Famille
- 36 FABRE Famille FABRE Lucie 31/08/1888 21ans / FABRE Antoine 09/07/1899  
CLAVEL Eléonore ép FABRE 24/02/1914 79ans
- 37 INQUIMBERT Marie née GENIEZ 1842-1914 / INQUIMBERT Joseph 22/04/1842 - 23/02/1923  
INQUIMBERT Joseph 29/06/1916 45ans « Mort pour la France »  
THOMAS Joachim 23/03/1923 78ans
- 38 BRIGUIBOUL Famille BRIGUIBOUL Auguste 1846/1922
- 39 JEAN Marie 05/06/1928 84ans
- 40 BENOIT Marie 1878/1934 « Institutrice libre »
- 41 PALUIES Anne Suzanne née BARASCUD X/1908 86ans
- 42 JEAN Eugénie 2X/03/1891 73ans

43 PALIES Louis Philippe 03/09/1892 85ans « Décédé à Soulsou »  
 44 PY Louise 15/02/1938 82ans  
 45 JULIEN Jules Joseph 24/11/1878 65ans « Curé doyen de Saint-Félix »  
 46 AZAM Justin 24/07/1937 37ans « décédé accidentellement »  
 47 PUECH Célestin 02/04/1902 82ans « Ancien curé de Saint-Félix »  
     PUECH Rosalie 02/09/1897 62ans  
 48 ASSIER Gabriel 29/04/1919 18ans / ASSIER Louis 06/07/1936 63ans  
 49 BROUSE BOUSCUS Marie... 1850-188X Laurencie BOUSOU  
 50 MIQUEL Lucien 1843-1921 « Chanoine, curé de Saint-Félix de Sorgues de 1902 à 1921 »  
 51 BARASCUD « A la mémoire de leur enfant chérie, ses pères et mères »  
 52 SALVAN Henri 11/03/1924 58ans / SALVAN Louis 20/07/1905 37ans  
     « A la mémoire de Henri SALVAN Tombé au champ d'honneur le 21/03/1916 à 21ans »  
 53 JEANTET Louis 14/07/1920 JEANTET Margueritte 10ans 28/X/1921  
 54 GALTIER Etiennette 21/07/1927 21ans  
 56 PONS Philomène ép BARASCUD Louis 01/06/1935  
 57 GEORGES...ép BRIGUIBOUL...  
 58 AZAM Justin 04/12/1935 62ans  
 59 BARASCUD Sophie ép BOUSSAGUET 25/08/1918 28ans  
     RAYNAL Aristide « Mort pour la France » 03/09/1916 36ans  
 60 FREZARD Emile 11/06/1916 50ans  
     Sur l'autre face FREZARD Louis 08/08/1917 29ans  
 61 VIGUIER Louise ép REDON 18/11/1935 48ans  
 62 ALRIC Félix 1865-1924  
 63 ROUSTAN Jean 10/09/1898 3mois  
 64 AYMES Julia ép BOULET 1884-1933  
 65 OLIVIER Henri 1866-1935  
 66 NOYER Félix 1888-1915  
 67 CLAVEL Marie 05/10/1933 80ans  
 68 TROUCHE Hyppolite 01/06/1934 84ans

#### **Marqués dans des cercles sur le schéma :**

**X** : Croix dite « de cimetièrre » en fer (Dans chaque cimetièrre, une croix est érigée en son centre lors de son ouverture)

**Y** : Croix de cimetièrre en pierre (ajoutée en 1856 dans le cimetièrre suite à l'épidémie de choléra de 1854)

**Z** : (ensemble de croix, attributs funéraires divers, cœurs émaillés nominatifs ou non, isolés de leurs tombes, rassemblés ici, suite au débroussaillage) :

Trois cœurs ont pu être déchiffrés :

69 GOUZES Henri 28/02/1918 64ans

70 AFFRE Rose ép GOUZES 07/02/1921

71 MAILLE xxene ép BOUSSAGUET X/03/1929 78ans

## REMARQUES :

Quelques noms pourront être rajoutés à cette liste, car il reste notamment trois stèles qu'il faudra retourner et nettoyer, ainsi que toutes trouvailles futures tels les nombreux « cœurs émaillés » nominatifs, qui peuvent se retrouver au sol, ou dans la terre, quelquefois éloignés de leur lieu d'origine.

On remarque d'abord le faible nombre d'inscriptions : pour un cimetière qui fut utilisé pendant près de deux siècles, il ne reste qu'environ 120 tombes visibles (croix, enclos, stèles) dont seulement 80 sont nominatives, ce qui ne représente qu'une petite partie du nombre total d'inhumation. De plus, la plus ancienne inscription de décès ne date seulement que de 1878.

La faible surface de ce cimetière explique en partie l'enchevêtrement des sépultures : sa déclivité Nord-Sud, a certainement permis de recouvrir les anciennes tombes situées dans la partie basse par un niveau de terre qui a servi pour d'autres inhumations. En effet, la surface avoisinant les 900 mètres carrés, ne permettait pas, de toute façon, d'enterrer côte à côte tous les morts de Saint-Félix durant près de deux siècles (1750 environ jusqu'à 1950, date de la dernière inhumation). Trois sépultures des anciens curés du village ont été retrouvés : L'abbé Jules JULIEN, grand acteur de la construction de la nouvelle église en 1873, Célestin PUECH mort en 1902, et son successeur, Lucien Miquel, curé de 1902 à 1921. Ces trois sépultures sont situées au centre du cimetière et proche des deux croix de cimetière.

Plusieurs plaques sont déposées à la mémoire de soldats « morts pour la France » pendant la première guerre mondiale. Les corps ne sont pas présents mais une plaque précisant « mort pour la France » ou « mort au champ d'honneur » avec souvent deux petits drapeaux français croisés a été déposée sur le caveau de famille (Inquimbert, Salvan, Raynal...pour ne citer qu'eux). Par contre, une tombe concerne deux personnes dont le nom figure sur le monument au mort, prouvant qu'ils sont donc morts pour la France, mais dont la stèle funéraire n'en fait pas mention. Il s'agit de Louis et Émile Frezard, dont la stèle est gravée avec un nom sur chacune de ses faces, chose presque unique dans notre cimetière. Enfin, on remarque aussi que les jeunes, voire très jeunes enfants, sont enterrés dans la partie haute du cimetière, le long du mur Nord. Ce sont les petites clôtures en « berceaux » dont le fer forgé est très travaillé.

Certaines inscriptions nous donnent des précisions sur la cause de la mort (« décédé accidentellement », ou bien « victime de la catastrophe de Béziers en 1925 » voir page suivante), d'autres sur la profession du décédé, autre que les curés dont nous avons déjà parlé (« institutrice libre ») ou bien la localisation géographique du décès (« décédé à Soulsou »).

### **Les cimetières successifs du village de Saint-Félix de Sorgues**

Au tout début de l'histoire de la communauté saint-félicienne, le cimetière était situé à l'ouest de l'église, en déclivité Nord-Sud, jusqu'au bas des remparts, (les familles les plus nobles avaient même un enfeu ou une tombe dans l'ancienne église), mais vers 1740, comme il devenait trop encombré, et sur réclamations du curé et des riverains, on le déplaça à l'extérieur de l'enceinte, à l'endroit que l'on connaît aujourd'hui. Mais il n'avait que la moitié de sa taille actuelle (voir plan). Dans le milieu de l'année 1854, suite à l'épidémie de choléra qui fit 35 morts à Saint-Félix, il était devenu trop exigü. Après plusieurs tergiversations, le propriétaire du terrain situé au-dessus du cimetière, en l'occurrence Mr Thorel, consenti à donner une partie de cette terre qui permit de doubler la surface (soit près de 900 mètres carré). Et le 21 janvier 1855, les travaux d'agrandissements étaient terminés. Ce n'est ensuite qu'en 1939, que le cimetière actuel vint le remplacer, même si en 1950 une dernière inhumation (Louise Nougüier épouse Dugardin) fut effectuée dans l'enclos que s'était réservé la famille Nougüier lors de l'agrandissement du cimetière.

Nous n'évoquons pas volontairement les cimetières de Drulhe, de Saint-Caprazy ni les cimetières protestants familiaux tels que ceux des familles Molinié (proche ferme Valentin), Jugla-Ricateau (sous la salle des fêtes) et Tournier (contre la maison des Pesquiès) même s'ils constituèrent, pour certains, des lieux de sépultures très récents.

Arnaud BOSC, Avril 2006

## Précision sur LA CATASTROPHE DE BEZIERS dans laquelle périt Louis DOAT

Extrait d'un article du « Petit Journal » du 9 février 1925 :

*BEZIERS EN DEUIL : On a retiré des décombres 14 morts et douze blessés*

*Béziers, 9 février*

*Les fouilles continuent dans les décombres du mur écroulé de l'ancienne caserne Roumiguier. Le préfet, le maire et les autres autorités, ainsi qu'une délégation des anciens combattants se sont rendus dans la salle des délibérations de l'hôpital transformée en chapelle ardente pour saluer les morts. Ils sont allés ensuite visiter les blessés auxquels le préfet a apporté, au nom du gouvernement, des paroles de sympathie et d'encouragement. Le Parquet a ouvert une information, afin d'établir les responsabilités.*

*Voici la liste des morts : sergent Leflé de Sidi-Bel-Abbès, classe 1923; Albert Adrien de St-Symphorien (Lozère), classe 1923; Guitard Léon de Séverac-le-Château, classe 1923; Delprat Paulin de Carbes (Tarn), classe 1923; Benot. Joseph de Gruissan (Aude), classe 1924; Gasull Georges de Castiglione (Algérie), classe 1924; Ribier, décédé ce matin des suites de ses blessures, tous du 81<sup>e</sup> régiment d'infanterie.*

*Il faut joindre à cette liste funèbre un autre militaire décédé, dont le nom n'a pas été publié.*

*Gros Louis, agent de police, 33 ans, marié, sans enfant; Pélissier, sergent de pompiers, 49 ans, marié, 2 enfants; Vernières Paul, caporal de pompiers, 36 ans, 1 enfant; Fontaine Joseph, sapeur-pompier, 36 ans, 1 enfant; Rivais Louis, sapeur-pompier, 28 ans, 1 enfant; **Doat, conducteur d'une arroseuse automobile, 27 ans, 1 enfant.***

*Voici la liste des blessés : Salles Henri, fracture du bras; Fabre Victorien, blessé à la fête; Estival Denis, contusions multiples, tous trois sapeurs-pompiers; Puel, Bedèle, Devic, Coulet, Foulhe, Gérardin, Ponsonnaille, Durand, Gouzenc, soldats au 81<sup>e</sup> d'infanterie.*

*Trois des militaires blessés sont dans le coma.*

*Le bal des officiers, qui devait avoir lieu ce soir, à Montpellier, a été renvoyé à une date ultérieure. La ville de Béziers a décidé de prendre à sa charge les obsèques des victimes, qui auront lieu mardi après-midi. Le maire de Béziers a convoqué d'urgence les parlementaires de l'Hérault. M. Guilhaumon, député, de passage à Montpellier, s'est aussitôt rendu à Béziers pour saluer les victimes au nom des membres du parlement.*

Ci-joint une précision apportée par un texte rédigé en 2005 par Roger GUY historien amateur du biterrois (retraité EDF) :

*Situé rue Lorraine (Ex rue Ste Barbe) propriété de M. Romiguier, le bâtiment a servi de caserne pour les hussards (1876) puis pour un bataillon d'infanterie (1887). Au moment de l'incendie dans la nuit du 8 au 9 février 1925, elle était occupée par un café, un affenage, une fabrique de meubles et un atelier des Ets Pidoux (fabrique de voitures d'enfants.... Le feu s'est déclaré au 3<sup>e</sup> étage. Les pompiers aidés par les soldats du 81<sup>e</sup> RI, interviennent avec une arroseuse Dion-Bouton mais vers 7h l'écroulement d'un mur à la suite d'un vent violent provoque la mort de 16 hommes et 11 blessés...*



*Ancienne carte postale de Béziers : Immeuble où périrent les 16 victimes de la catastrophe de la caserne qui servait de logement provisoire aux effectifs militaire. Le feu s'est déclaré le 8/02/1925 vers 3h30 du matin. Neuf militaires du 81<sup>ème</sup> RI et 7 civils périrent.*



*Ancienne carte postale de Béziers : Obsèques des victimes de la catastrophe le 11 février 1925.*

# LE PETIT JOURNAL

HEBDOMADAIRE - 36<sup>e</sup> Année  
61, rue Lafayette, Paris

ILLUSTRE

22 Février 1925 - N° 1783  
PRIX : 30 CENTIMES



LA CATASTROPHE DE BÉZIERS

Couverture du « Petit Journal illustré » du 22 février 1925

gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k629099p.zoom.langFR

Le Petit journal

Informations détaillées

(Vue 1 / 6) Conserver le niveau de zoom

le tabac, spectacles, vivus pour 4

ne quantité tes, dites nnent di- dans une

grand voyage à la recherche du continent nouveau.

M. de la Roncière, dont on connaît les importants travaux sur la géographie maritime, avait fait, l'an dernier, une importante communication à ce sujet devant l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Hier, M. Ho-

a, de sa part, remis, en hommage à la Compagnie, un fac-similé précieuse carte de Colomb.

**Paris, le...**

fameuse taverne Pousset, du ard des Italiens, vient de fer- es portes et ne sera pas rempla- le nouveau boulevard Haussmann mportera point de cafés. Ainsi s'accuse un peu plus la décadence de ces établissements qui connurent pen- lant plus d'un siècle une vogue inouïe et furent intimement mêlés à la vie intellectuelle et sociale du pays. On va de moins en moins au café. Les mœurs changent. L'homme moderne prend son apéritif debout, presque en silence, au comptoir d'a- rajou d'un bar, cependant que son

ne s'y trouvait seulement une petite malle. Contrairement à celle de sa femme, sa déclaration se retourne donc contre lui.

(Voir la suite en troisième page)

**Après la catastrophe de Béziers**

**Un nouveau décès porte à seize le nombre des morts**

Béziers, 13 Fév. — Ainsi que le laissait malheureusement prévoir son état, le soldat François Badel, 22 ans, du 81<sup>e</sup> d'infanterie, est mort ce matin. C'est la seizième victime de la catastrophe de Béziers. Aussitôt informé, le général Martin, commandant le 16<sup>e</sup> corps d'armée, s'est rendu à l'hôpital et a épinglé la médaille militaire sur le corps du malheureux soldat dont les parents habitent à Any-Laing (Ariège).

ne Deaton qui, menottes aux mains, pénétra dans son cabinet, retour du quai des Orfèvres.

Une figure rose, blonde, moite, des cheveux en désordre, l'air vieieux, tel se présente le jeune bandit. Quand on lui parle.

Il reconnaît être l'un des auteurs de l'agression, mais s'obstine à rejeter la responsabilité de la tentative de meurtre sur son complice.

A 17 heures, ce dernier, qui vient à peine d'être arrêté, apparaît devant la porte du commissariat, encadré par les inspecteurs Poulain et Taharon.

A vrai dire, tous trois ont assez mauvaise mine et les policiers, savamment grimés, ne déparent pas l'ensemble. Ils sont vraiment « nature ».

Lui, cependant, souriant, incroyablement cynisme, écarquille de grands yeux étonnés.

— Bonne année ! > dit-il en entrant.

(Voir la suite en troisième page)

n'est p  
— C  
équival  
différen  
en méd  
... E  
a gent  
univers  
bord,  
chot se  
tudes r  
sur un  
la voil  
tro-rad  
— R  
électric  
mode é  
sement  
> Au  
profese  
prendre  
bénévol  
diologie  
concou  
bien e

**LA VILLE ISOLEE, DEVASTÉE PAR LA DIPHTERIE, SAUVI**

gallica

C:\Users\Arnaud\... Jasc Paint Shop Pro Le Petit journal (P... ToponymieSaintF... CimetiereVieux [...]

21:29 19/12/2011

Article du Petit Journal, en première page



*Cette chanson était inscrite au crayon sur un petit carnet des années 20.*

I  
Un incendie violent, terrible,  
Dimanche matin s'est déclaré  
Ravageant tout, ce fut terrible  
Dans un beau quartier de Béziers.

Prévenus les pompiers  
Furent vite arrivés.

Puis devant le feu qui fait rage  
Ils luttèrent tous vaillamment  
Faisant preuve d'un grand courage  
Du sang froid le plus surprenant.

II  
Avec nos braves militaires,  
Le matin, ils furent maîtres du feu  
Mais alors une plus grande affaire  
Vint troubler ces héros, ces vieux.

Quand la nuit tomba  
Le feu se ralluma.  
Reprenant la lutte héroïque,  
Les pompiers luttèrent de nouveau  
Avec nos poilus magnifiques  
Ils combattirent ce grand fourneau.

III  
Mais tout à coup, un mur s'effondre  
Ensevelissant plusieurs sauveteurs  
Qu'on trouva mort sous les décombres  
Plaignons ces hommes de tout cœur.

On a retrouvé  
Plus de vingt blessés

IV  
Ce fut un grave deuil pour la ville  
Pour le département tout entier.  
Cette petite cité tranquille  
Ne pourra jamais l'oublier.

Tous, petits et grands  
Respectueusement

De ces héros couverts de gloire  
Qui sont morts pour l'humanité,  
Amis respectons la mémoire  
Que leur souvenir soit bien gardé.

Gaston MARTIN

La plupart de ces informations sont issues du blog, « les cartes postales de l'Hérault » :  
<http://cpa34.midiblogs.com/archive/2009/05/18/beziers-un-incendie-vers-1920.html>